



18H - 19H45
COMPÉTITION N°1
LE GRAND ACTION

512x512
Arthur Chopin
France, 2023
Numérique, 17'26"

THE KING
Veli Granö et Mijja Viita
Finlande, 2024
16mm numérisé, 7'30"

THE SEVENTH SHIFT
Nataliya Ilchuk
Ukraine, 2023
16mm numérisé, 15'

A DESALAMBRAR
Martín Baus
Chili, 2024
Divers formats argen-
tiques numérisés, 14'

PASSAGE
Filip Markovinović
Serbie, 2023
Super 8 numérisé, 1'

FALE
Antoni Orlof
Pologne, 2023
Numérique, 20'

**WE WILL DEFINITELY
TALK ABOUT THIS
AFTER THE LAST AIR
RAID ALERT STOPS**
Yuri Yefanov
Ukraine, 2023
Numérique, 16'29"

SOME STRINGS
Avant chaque séance
de cette 26e édition du
FCDEP, sera projeté un
film parmi l'ensemble
Some strings.
3'

19H45 - 21H45
FOCUS N°4
L'ANIMALE ANIME
LE GRAND ACTION

NOT (A) PART
Vicky Smith
Royaume-Uni, 2019
16mm, 5'

**ÜBER DAS TAUBENPRO-
BLEM**
Léa Lanoë
Allemagne, France, 2021
16 mm numérisé, 9'

ANIMAL BRIDGE U-3033
Mijja Viita
Finlande, 2018
35mm numérisé, 12'

PSEUDOSPHYNX
Ana Vaz
Brésil, 2020
16mm numérisé, 8'

PHOTURIS
Peter Miller
États-Unis, 2013
16mm, 6'15"

UNBOXING EDEN
Neozoon
Allemagne, France, 2013
Numérique, 5'

GARGANTUAN
John Smith
Royaume-Uni, 1992
16mm numérisé
1'25"

**LA MURÈNE DEVANT LA
SALLE DE BAIN**
Pierre-Yves Clouin
France, 2016
Numérique, 23"

MY LIFE AS A BEE
Robert Schaller
États-Unis, 2002
16mm, 6'

**RAT LIFE AND DIET IN
NORTH AMERICA**
Joyce Wieland
États-Unis, 1968
16mm, 16'

LA VACHE QUI RUMINE
Georges Rey
France, 1969
16mm numérisé, 3'

21H45 - 23H
COMPÉTITION N°2

GRAND INCENDIE
Marylène Negro et Nico-
las Losson
France, 2023
Numérique, 34'40"

CLOSE CIRCUIT
Tripot
Belgique, 2023
numérique, 11'50"

CONTO OSCURO
Luca Sorgato
Italie, 2024
Numérique, 1'

SHEDDING
Vicky Smith
Royaume-Uni, 2023
16mm, 4'

THE OASIS I DESERVE
Inès Sieulle
France, 2024
Numérique, 22'

SOLAR BOOK
Azar Saiyar
Finlande, 2024
16mm numérisé, 9'25"

FESTIVAL DES CINÉMAS DIFFÉRENTS ET EXPÉRIMENTAUX DE PARIS — 26ÈME ÉDITION

GAZETTE N°2
JEU. 17.10. 24

FESTIVAL DES CINÉMAS DIFFÉRENTS ET EXPÉRIMENTAUX DE PARIS — 26ÈME ÉDITION GAZETTE N°2 JEUDI 17.10.24

La 26ème édition du Festival des Cinémas Différents et Expérimentaux de Paris se poursuit avec les Compétitions n°1 et 2, présentées de 18h à 23h au Cinéma Le Grand Action!

Cette première sélection internationale regroupe une série de films explorant des thèmes variés tels que le capitalisme effréné, la relation homme, machine et nature, ainsi que la fuite du temps. À 19h45, aura lieu le Focus n°4, « L'Animale Anime », programmé et présenté par Maxime Hot. Ce focus comprend 11 courts-métrages mettant en scène des animaux comme protagonistes et invite à remettre en question la prétendue supériorité humaine, tout en offrant un regard plus sensible et décentré.

(« La persnité des animaux n'est ni un divertissement ni une curiosité : ce qu'elle établit c'est que le monde où nous vivons est regardé par d'autres êtres, c'est qu'il y a un partage du visible entre les créatures et qu'une politique, à partir de là, pourrait être inventée, s'il n'est pas trop tard. » Jean-Christophe Bailly, Le Versant animal.)

« POUR NOUS, LA RECHERCHE ET LA CRÉATION SONT INDISSOCIABLES. »

Entretien avec Marius & Aïlien du collectif Tripot par Yusra Jobeir

Pourriez-vous vous présenter en quelques mots et nous décrire brièvement votre parcours dans le cinéma ? Comment s'est formé le collectif et comment se déroule le processus de création en plusieurs personnes ?

Nous nous sommes rencontrés à l'école de cinéma en 2009. Depuis, nous travaillons ensemble. En 2016, nous avons fondé Tripot, à l'époque avec notre amie Martina Meilli, qui vit à présent de nouveau en Italie. C'était une façon de nous professionnaliser et de donner un cadre à une démarche qui existait déjà de manière organique. Depuis lors, nous avons continué à développer notre œuvre, en élargissant notre champ d'exploration, des films expérimentaux aux installations, et plus récemment, aux essais audiovisuels. Nous cherchons sans cesse à intégrer de nouvelles formes d'expression dans notre travail. Mais ce qui a perduré depuis le début, c'est notre volonté de comprendre les structures fondamentales qui nous constituent en tant qu'individus et en tant que société. Nous portons une attention particulière au rôle du corps humain et de la technologie dans la maintenance et la résistance de ces structures. Le rôle de chacun(e) n'est pas défini et dépend beaucoup du projet. Nous travaillons souvent de manière individuelle, puis nous nous réunissons régulièrement pour échanger nos idées, résultats de recherche et expérimentations audiovisuelles, jusqu'à ce qu'une vision d'ensemble prenne forme.

La bibliographie finale, illustre une recherche autour de l'éveil sensoriel et ASMR, d'où découle cet intérêt? Dans l'exemple précis de ce film, la recherche se déploie dans la création, est-ce que vous pouvez nous en parler plus?

Close Circuit est né du processus de recherche entrepris pour notre essai audiovisuel *Skin Pleasure*, également présenté au FGD&P (en 2022). Dans *Skin Pleasure*, nous avons exploré la fonction sensorielle de la peau en tant que récepteur et médiateur dans la consommation de pornographie en ligne. Durant cette recherche, notre champ d'investigation s'est naturellement élargi à d'autres genres sensoriels en ligne, tels que l'ASMR. Comme mentionné précédemment, notre méthode de travail repose toujours sur la recherche. Celle-ci inclut non seulement une étude approfondie de la littérature, mais aussi, dans le cadre de *Close Circuit* et *Skin Pleasure*, le visionnage de vidéos en ligne. Pour nous, la recherche et la création sont indissociables. Le matériel audiovisuel est immédiatement analysé, permettant de décomposer l'image en ses éléments sensoriels distincts, qui sont ensuite isolés, intensifiés et réassemblés. C'est ainsi que la création émerge directement de l'investigation.

Nous avons créé *Close Circuit* en réponse à un appel à contributions lancé par le journal des études sur les médias *Necsus* sur le thème «Cycles». Les mouvements circulaires, les boucles et les répétitions sont des composantes formelles essentielles dans les vidéos ASMR et Oddly Satisfying. Mais à un autre niveau, ce sont les spectateur-ric-e-s eux-mêmes qui se trouvent pris dans une boucle. Ces vidéos tentent de générer des connexions intimes et interpersonnelles à travers des stimuli physiques, émotionnels, et des scénarios narratifs axés sur l'(auto)soin et le bien-être. Le sentiment de repos mental qui en découle semble être un état particulièrement recherché dans un environnement médiatique marqué par une vigilance et une connectivité permanentes. Avec nos appareils connectés à Internet, nous évoluons dans un espace où notre attention est constamment sollicitée, que ce soit pour le travail ou les loisirs. Incapables de distinguer l'un de l'autre, nous nous tournons vers nos appareils autant pour travailler que pour rechercher une forme de proximité affective.



Fale, Antoni Orlof, 2023

À PROPOS DE LA COMPÉTITION

Article à propos de The Seventh Shift de Nataliya Ilchuck, par Louane Haros, étudiante en cinéma à Paris Sorbonne Nouvelle.

Déambulation solitaire d'une femme dans une ville qui s'étend comme un labyrinthe. Labyrinthisme industriel, de par son aspect d'abord, mais aussi son sujet. En effet, cette mystérieuse dame ne fait que travailler. Dort-elle ? Comment peut-elle survivre à ce rythme ? C'est une boucle infernale, boucle usinière fatigante, même dans sa bande son mécanique dérangeante qui dévoile néanmoins une beauté triste grâce à ses images grandioses. Ces images ne cessent de me questionner mais portent à mes yeux une morale écrasante, celle que le travail ne devrait pas prendre autant de place dans nos vies et qu'il peut-être responsable de nos routines solitaires. En outre, « The Seventh Shift » est un petit bijou cinglant, qui se place pile au bon moment et sait parfaitement aborder son sujet par sa douceur mélancolique fondamentale.

Article à propos de Fale de Antoni Orlof, par Sofia Hernández Delgado, étudiante en cinéma ma à Paris Sorbonne Nouvelle.

Fale d'Antoni Orlof offre une représentation visuelle saisissante des souvenirs de deux femmes. L'absence totale de son dans ce court-métrage nous contraint à percevoir le rythme uniquement à travers les images. En l'absence de toute bande sonore ou de musique, c'est la nature, toujours en mouvement, qui prend le relais, contrastant subtilement avec l'immobilité de la maison, des statues, et des objets façonnés par l'homme. Fale parvient ainsi à capturer et transmettre ce sentiment profond de nostalgie ressenti par les deux protagonistes. Que ce soit la danseuse, confiée dans une salle fermée, ou l'écrivaine, gravant ses pensées dans un carnet de présence-ver ce souvenir des vagues de l'oubli, les deux femmes demeurent séparées physiquement, mais unies par la pensée. Tout cela dans le silence le plus absolu et une maîtrise parfaite de l'image et de son rythme intérieur.



Close Circuit, Tripot, 2023